

DOMINIQUE
Le 12 Juin 2015

ADDICT

Il faut que je vous le dise, je suis addict, complètement addict.

Ma vie en est toute perturbée et mon porte monnaie aussi.

Dès le saut du lit je ne pense qu'à cela. Au travail cette pensée m'opprime, me paralyse.

En rentrant à la maison, en voiture, j'en oublie les feux rouges.

Je n'ose plus prendre mon vélo car je bute sans cesse sur le trottoir.

Si je vais à pied tous les passants me doublent, me poussent, je n'arrive pas à suivre leur rythme.

Autour de la table du dîner, quand je commence à répondre à une question, les autres ont déjà fini de manger.

Quand je me couche, la simple idée que le lendemain matin, je vais devoir me lever, me gâche toute la nuit.

J'ai beau consulter, recourir aux voyantes, marabouts, à l'hypnose, au rebouteux, me faire tirer les cartes, je n'y arrive pas. Secrètement je suis allé voir le curé du village, l'iman de la ville voisine, le rabbin de la même ville, personne n'y peut rien.

Déjà mes parents me le reprochaient et pas seulement en paroles.

J'ai espéré dans quelques femmes qui croyaient en moi, mais très vite elles ont toutes renoncé. Impossible pour elles de vivre avec un individu pareil.

Pourtant tous, vous devriez tous réagir comme moi : le travail ne vient-il pas du mot torture ! Je suis donc devenu un addict de la paresse, ce si noble sentiment, et avouez-le, vous n'avez pas le courage de vous y adonner.

Vous n'êtes que des lâches. C'est mon dernier mot, j'en ai déjà trop écrit.